

# POWERTY

## MISSION STATEMENT

### 1. EN BREF

Le projet de recherche de trois ans *Powerty* a pour objectif de créer des productions sur le thème de la *pauvreté*, par l'intermédiaire du *théâtre musical* et de formes d'art apparentées. Tout en partant d'une plateforme qui veut réunir des spécialistes de divers secteurs (artistique, social, scientifique et politique) préoccupés par la pauvreté.

*Powerty* commence là où se terminait le projet du KVS *Armwoede/Pauvreté/Powerty* en 2016. Le but est de le repenser et de l'élaborer pour qu'il devienne autonome.

*Powerty* crée des productions plurilingues qui ont une grande valeur artistique pour un large public, local et international.

*Powerty* mène pendant trois ans une recherche sur les formes artistiques spécifiques pour faire apparaître publiquement les différents thèmes liés à la pauvreté et organise à cet effet des événements publics.

### 2. CONTEXTE

La pensée européenne est de plus en plus étriquée, réduite à deux piliers, reposant d'une part sur une pièce de monnaie et d'autre part sur un passeport. Le discours politico-économique actuel ne semble désormais plus ancré dans le champ socioculturel. On semble avoir oublié de grands esprits européens, intellectuels et culturels, et ne pas écouter les nouveaux.

Pourtant, l'Europe peut s'appuyer sur une longue tradition humaniste où la dignité et l'équité humaines sont centrales, qui fait preuve d'une capacité empathique envers les vulnérables dans la société, étayée par un système de sécurité sociale comme on n'en trouve nulle part ailleurs.

Il est inquiétant de constater que le principe d'hospitalité reste de plus en plus lettre morte dans le livre de bord de l'efficacité. Que le projet culturo-humaniste est pulvérisé et réduit à un contenu purement économique et géopolitique.

La croissance économique est le remède miracle. Ce qui se passe au bas de l'échelle sociale, quantité négligeable. Car les chiffres de la pauvreté ne cessent d'augmenter et le tampon qu'était jadis la classe moyenne disparaît lentement et se dirige vers le seuil de pauvreté.

Pendant la crise actuelle des réfugiés, il est clair que l'air du temps est à la répression, que les exceptions menacent de déterminer les règles, que les estimations des coûts priment lorsqu'il s'agit d'êtres humains, alors que l'on investit sans l'ombre d'une hésitation dans le gouffre financier que représente la violence armée au Moyen-Orient, ce qui, au fond, provoque l'augmentation colossale des flux d'immigrés.

Les statistiques de la pauvreté sont une jauge pour la société.

Il y a des artistes, des scientifiques, des travailleurs sociaux et des responsables politiques qui comprennent la menace que fait peser la pauvreté galopante sur le système social. Et pour qui le combat pour l'équité est primordial. Pourtant, la plupart d'entre eux restent cantonnés dans leur propre monde (fermé) et ils ne savent pas que les autres existent.

*Armwoede/Pauvreté/Powerty* (KVS / 2010-2016), dont vous pourrez lire la genèse dans les pages suivantes, avait pour intention de jeter un pont entre ces différentes organisations et ces différents individus pour apprendre les uns des autres et ainsi, être plus forts face au monde extérieur, et informer celui-ci de façon plus approfondie. Convaincus du fait qu'une société doit se construire à partir du bas, parce que c'est là que de vastes connaissances sont rassemblées. Politiquement, ce fait est bien trop peu reconnu. La Belgique, et par extension toute l'Europe, sont bien malades de cela. A une époque où le modèle de sécurité sociale est dangereusement menacé, et où l'on recherche de nouveaux filets de sécurité sociaux comme le revenu minimum, il nous semble nécessaire d'unir les forces par-delà les frontières sociales et nationales. Nous engageons des artistes qui se mesurent au monde tel qu'il est pour une partie toujours plus grande de la population pour aller à la recherche d'un langage qui évite et dépasse la communication univoque.

### **3. PROGRAMME DE RECHERCHE**

*Powerty*, comparé à *Armwoede/Pauvreté/Powerty*, met encore plus l'accent sur des formes artistiques particulières qui traduisent l'analyse sociale et politique fondamentale qui résulte de ses recherches – dans toute sa complexité et d'une manière compréhensible – loin de tous les sentiers pamphlétaires battus et rebattus.

C'est pourquoi le noyau artistique de ce projet se ressourcera et se remettra constamment en question, lui-même et ses choix artistiques.

Il se fera d'ailleurs aussi encadrer par un pôle d'artistes et de scientifiques qui se charge de le parrainer, et qui le suit et l'interroge de façon critique à distance.

Le noyau artistique a déjà créé, dans le cadre de *Armwoede/Pauvreté/Powerty*, quatre productions musicales et visuelles, posant ainsi de solides bases : et dans la façon de connaître et d'aborder ces thèmes sociopolitiques et dans la recherche d'une traduction artistique adaptée. Cette expérience nous a appris que ce travail de précision, cette transposition artistique d'un spectacle au contenu solidement construit, est aussi fragile que crucial. Chercher une lecture claire du travail sans verser dans une affirmation radicale et simpliste qui étouffe l'imagination est un délicat exercice d'équilibriste. Car, dans un même temps, nous souhaitons toucher un public le plus large possible et faire venir au théâtre des personnes qui n'y ont encore jamais mis les pieds et faire de l'art de qualité doté de strates multiples.

Au contraire. Le travail qui a précédé n'a fait qu'attiser la soif d'une recherche artistique plus approfondie, et avec une plus grande portée. Parce que nous croyons fermement que, dans le fond, nous avons entamé une veine d'or, un terrain en majeure partie encore en

friche. Aménager un nouveau répertoire directement en lien avec les besoins de notre époque trouble.

La combinaison de l'urgence de fond et de musique nouvelle à composer nous apparaît comme un défi unique en son genre. Aucune discipline n'a de portée émotionnelle plus directe que la musique. Un théâtre qui ne fait pas seulement étalage de bravades mais qui agite sérieusement les cordes sensibles.

Pendant trois ans, on investit intensément dans l'élaboration d'un réseau de nouveaux contacts dans le monde social et scientifique (local et international) pour voir avec eux dans quelle mesure toutes les informations obtenues peuvent atteindre un public plus large.

Les diverses collaborations feront sans aucun doute émerger de nouveaux thèmes que nous pouvons traduire en divers projets mais surtout aussi artistiquement, dans les spectacles.

Le noyau artistique s'efforcera constamment de mettre la théorie en pratique lors de résidences temporaires où, avec des invités – acteurs, musiciens, plasticiens, cinéastes, etc. – on expérimente pendant des sessions brèves de trois semaines avec la forme et le contenu. A la fin de ces résidences, nous confronterons le résultat final (non achevé) à l'avis de nos comités de Parrains/Marraines. Ces sessions peuvent donner lieu à des productions à part entière ou servir de tremplin pour l'élaboration d'une nouvelle idée qui s'est présentée lors de la recherche menée. Le but de ce programme est de rechercher d'une part des thèmes essentiels liés à la pauvreté, d'autre part de nouvelles formes artistiques.

La recherche ne débouchera pas seulement sur des spectacles de théâtre musicaux qui peuvent être joués dans les salles conventionnelles, en soirée.

Nous voulons aussi miser sur une nouvelle forme de spectacles qui peuvent être joués n'importe quand et n'importe où. Ces *spectacles éclairs* sont courts et ne nécessitent pas une salle équipée. Ils sont directs, par leur contenu et leur forme, et s'efforcent, avec peu de moyens, d'aiguillonner le spectateur.

Tout ceci signifie que nous n'avons pas dès le début un programme de trois ans bien ficelé. Nous partons d'une base solide, vu le passé et ses acquis, mais nous laissons toute latitude au trajet de se déterminer au gré des rencontres, locales et internationales, qui auront lieu avec divers chercheurs et artistes, avec des personnes vivant en situation de précarité et des travailleurs sociaux. Le point de départ est défini, le point d'arrivée ne l'est pas. Chemin faisant, lent et riche, ouvert et constructif, à la manière des dominos.

Nos activités embrassent sur des thèmes en première ligne de l'actualité.

Exemple très récent issu de la pratique:

En 2016, Guy Dermul a accepté de répondre à une requête de BOZAR : soumettre un projet concernant la relation d'une jeune génération à l'Europe. Ce projet est devenu l'installation vidéo 'The Golden Wall', basée sur une conférence auto organisée sur les 'open borders', analogie avec le Conseil européen, mais avec 28 étudiants-délégués au lieu de premiers ministres. Tout a été filmé, littéralement à la frontière entre la Serbie et

la Hongrie, avec le tout nouveau mur en arrière-plan. Guy Dermul a contacté le jeune vidéaste Mathias Ruelle pour réaliser ce projet ensemble. C'est un exemple d'une donnée éminemment actuelle qui fait surgir la nécessité de trouver immédiatement une traduction artistique. Dans ce cas précis, le projet est devenu une installation vidéo qui cadrerait dans l'expo 'Next generation, please' de BOZAR. Et nul besoin d'argumenter pour prouver que la crise migratoire est directement liée au thème de la pauvreté et est un des sujets brûlants de l'avenir proche, et qu'il y a de fortes chances pour que ce thème apparaisse donc aussi dans le projet *Powerty*.

## 4. SOURCE

### 4.1. ARMWOEDE/PAUVÉRITÉ/POWERITY

Vu que *Powerty* se poursuit dans le sillage de *Armwoede/Pauvérité/Powerty*, en voici une brève genèse.

Le projet est né en 2010, dans le giron du KVS. L'organisation a été élaborée par Guy Dermul, à l'initiative du projet. Guy Dermul est auteur, acteur et metteur en scène. Ex-membre de l'équipe artistique du KVS, il a pour bras droit Ditte Van Brempt, elle-même ex-membre de l'équipe chargée des relations avec le public dans la même maison. Ils ont mis sur pied un comité de la pauvreté, en étroite collaboration avec *Samenlevingsopbouw Brussel*.

Le KVS voulait en tant que théâtre de ville parler des habitants de cette ville et parler avec eux.

Ce qui signifiait: chercher à se connecter à ce qui se passe dans les lieux, cachés ou non, de la ville, et faire en sorte que tout ceci puisse être vu et discuté. Avec *Armwoede/Pauvérité/Powerty*, nous avons essayé de construire un nouveau répertoire de théâtre, avec de nouveaux textes en lien avec l'univers de la ville.

Chaque saison, un événement était organisé avec du théâtre, un débat, une fête, etc., chaque fois sur un thème différent et spécifique lié à la pauvreté.

Depuis, voici les thèmes que nous avons abordés :

problématique des sans-abri, revenu minimum de base, manque d'habitations sociales (à l'occasion de *Toc Tok Knock* dans la Cité Modèle), pauvreté en ville (à l'occasion des élections communales), durabilité équitable (à l'occasion de la conférence des NU à Rio), évaporation de la sécurité sociale (élections fédérales), augmentation des prix des denrées alimentaires (à l'occasion du projet international *Hunger for Trade*), labeur-travail.

### 4.2. EXEMPLE D'ÉVÉNEMENT

Pour donner une idée de la forme que peut prendre *Armwoede / Pauvérité / Powerty*, voici décrite en quelques lignes la première édition de décembre - janvier 2010/2011: nous avons créé 2 productions théâtrales propres, il y a quelques productions invitées, les premiers dialogues de la série *Tête-à-Tête*, nous avons demandé au compositeur Walter Hus de composer un big band avec des musiciens de rue qui ont donné des concerts, nous avons clôturé cette édition avec un grande fête pour des personnes en situation de précarité, avec un repas préparé par cinq différentes 'cuisines des pauvres' de Bruxelles, sous l'égide du chef étoilé Pierre Wijnants. L'entrée du théâtre était une seule et unique grande installation-expo conçue par la plasticienne Ann Weckx et créée à partir de

centaines d'œuvres réalisées par des personnes en situation de précarité. Toutes ces activités ont suscité un très grand intérêt de la part du public régulier et de visiteurs qui n'avaient encore jamais mis les pieds dans un théâtre.

#### 4.2.1. THEATRE MUSICAL

Le pivot de toute la programmation : la création d'un spectacle de théâtre musical *BARAKSTAD* sur base de textes de feu JMH Berckmans, mis en scène par Guy Dermul. Kaat De Windt a créé une composition pour quatuor à cordes exécutée en direct par *Ictus*-Quatuor à Cordes et qui a donné aux textes une portée nerveuse, et qui, combinée aux rythmes frénétiques de la légende mondiale du jazz Han Bennink nous apparaît comme le témoignage cinglant d'un homme pauvre tombé derrière toutes les barrières sociales. La musique s'est faite texte et le texte s'est fait musique. Aucun n'était au service de l'autre : ensemble, ils ont raconté une expérience.

#### 4.2.2. DIALOGUE

Parallèlement à diverses interventions artistiques, des dialogues importants ont eu lieu, dans la série intitulée *Tête-à-Tête*, où des experts de ce terrain spécifique, issus de divers univers, ont pu discuter. Il ne s'agissait pas d'un débat au sens classique, où l'on défend des positions. C'était plutôt un laboratoire d'idées où l'on réfléchissait ensemble et à voix haute. De nombreuses personnalités ont accepté d'être nos invités:

Ricardo Petrella, Caro Bridts, Francine Mestrum, Susan George, Frank Vandenbroucke, Karel De Gucht, Patrick Declerck, Ivan Mayeur, Stijn Meuris, Bart Staes, Philippe Van Parijs, Eduardo Suplicy, Paul Magnette, Alain Storme, Stijn Oosterlynck, Bea Cantillon, Eric Corijn, Bernard Stiegler, Philippe Askanazy, Judith Sargentini, Wim Cuyvers, Petra Van Brabant, Bruno Meeus, ...

Nous avons toujours impliqué des personnes en situation de pauvreté, des philosophes, des responsables politiques, des travailleurs sociaux, des économistes, des experts d'expérience, des académiciens, etc.

#### 4.3. PUBLIC

Nous essayons de toucher, en collaboration avec les nombreuses associations, un public pour qui le théâtre semble inaccessible.

#### 4.4. PARTENAIRES

Les partenaires sont vitaux pour la réussite de notre projet.

Par le passé, nos partenaires étaient:

Samenlevingsopbouw Brussel, 11.11.11., Het Anker, Hobo, de Vrienden van het Huizeke/Les Amis de la petite Maison, De Schutting-Albatros, Chez Nous/Bij Ons, De Buurtwinkel, Bonnevie, De Schakel, De Brusselse Welzijnsraad, Belgisch Netwerk Armoedebestrijding/Réseau Belge de Lutte contre la Pauvreté.

#### 4.5. NOUVEAU REPERTOIRE

Depuis 2010, 6 nouvelles créations pour le théâtre ont vu le jour, textes/compositions, avec la pauvreté pour thème:

*Barakstad*, JMH Berckmans-Patrick Declerck-Guy Dermul / composition Kaat De Windt  
*Wij zijn foert*, témoignages de personnes en situation de précarité (rédaction Kristien De

Proost et Mieke Verdin)

*Brussels Street All Stars Orchestra*, composition Walter Hus

*Skieven*, Thomas Gunzig / composition Kaat De Windt

*Mest*, Elvis Peeters-Guy Dermul / composition Kaat De Windt

*Le Doute, Le Travail et La Tendresse*, Guy Dermul

## **5. PROGRAMME ARTISTIQUE**

Notre but est que le programme reste le plus ouvert possible pour pouvoir réagir en fonction de l'actualité et des résultats de la recherche, comme nous l'avons dit plus haut. Nous voulons faire des spectacles très proches de notre époque, la recherche étant un facteur déterminant de la production finale. Une recherche de nouveaux contenus, de nouvelles formes qui apparaissent pendant les résidences, en toute liberté, sans aucun stress de production, et peuvent se déployer et devenir des spectacles comme on en voit rarement dans le théâtre (musical).

Les productions seront aussi toujours cadrées par un événement thématique, comme nous l'avons fait précédemment (4. Source).

Les nouveaux médias forment aussi un excellent cadre pour renforcer nos activités et les partager avec un large public.

### **5.1. THEATRE MUSICAL**

Cet aspect est abordé aux points 3, 4.2.1 et 4.5.

Il n'est pas question de demander d'inventer une petite musique pour l'occasion, mais bien de creuser le thème de recherche, avec le compositeur et/ou les musiciens, et de trouver avec qui et comment lui donner la meilleure traduction musicale. La musique, en tant que genre, n'est donc pas fixe a priori.

Pour la première saison, nous travaillons avec la compositrice Kaat De Windt. Elle est de formation classique, s'est imposée en tant que pianiste dans le monde de musique contemporaine et est sortie des sentiers battus ces dernières années avec des incursions dans le jazz. Nous avons travaillé avec elle (voir 4.5) avec, en fonction de la production, un résultat chaque fois très surprenant : de la composition d'un quatuor à cordes 'classique' à des morceaux plutôt pop en passant par un score de jazz sur orgue Hammond.

Notre objectif est de travailler pendant les trois années lors des différentes résidences et productions avec divers musiciens et/ou compositeurs.

### **5.2. ARTS PLASTIQUES**

Pendant les résidences, nous invitons des plasticiens, qui ont des affinités avec notre projet, pour élaborer ensemble les sujets spécifiques.

Nous commençons avec Marie Szersnovicz avec qui nous avons déjà travaillé. Pendant les trois années, ici aussi, nous recherchons diverses rencontres.

Mentionnons également l'installation vidéo *The Golden Wall* créée à la demande de Bozar début de cette année (voir 3.).

### **5.3. EXEMPLES DE PRODUCTIONS POSSIBLES**

Le parcours précédent et l'expertise de *Armwoede/Pauvreté/Powerty* ont naturellement fait émerger des thèmes et des données potentiels pour des productions et des événements futurs.

Voici quelques exemples de thèmes qui sont indissociablement liés à la pauvreté ou à des phénomènes qui provoquent la pauvreté.

Attention, il s'agit d'exemples pour expliquer le fonctionnement du projet, il ne s'agit pas d'un programme préétabli.

### 5.3.1. LE RETOUR DES SPECTRES

*Un projet avec les étudiants de dernière année, théâtre et musique, des écoles de théâtre néerlandophones et francophones et des conservatoires de musique de notre pays*

Dans 'La peste' d'Albert Camus, un médecin qui reçoit de plus en plus de patients couverts de pustules et pris de fièvre, se voit intimer l'ordre par un collègue plus âgé de ne surtout pas semer la panique. On attend donc que l'épidémie se répande dans toute la ville.

Après la deuxième guerre mondiale, l'unification européenne allait faire en sorte que le nationalisme, le fascisme et le populisme soient totalement révolus.

Où en sommes-nous en Europe, aujourd'hui?

Nous revivons une époque de partis politiques populistes, de vide spirituel des médias de masse, de l'avidité financière de ceux qui trônent aux sommets de l'économie et des élites corrompues. Le creuset idéal pour le fascisme.

À propos du fonctionnement des flux des masses et des masses forcées de se déplacer, sur des périodes de plus en plus courtes, fuyant un incident ou les prochaines élections.

Comment placer cela dans une perspective historique ? Et surtout, pourquoi cette tendance doit-elle toujours conduire à l'exclusion totale d'une classe déjà condamnée à survivre.

La récente crise des réfugiés en est une nouvelle preuve flagrante. Au départ, l'Europe semblait faire avoir un grand cœur et la plupart des états-membres témoignaient d'une grande empathie envers un peuple qui fuyait la guerre et la violence. Le vent a vite tourné. La langue richement imagée des médias n'y allait pas par quatre chemins: on a vite parlé d'un 'tsunami' de réfugiés qui submergeaient l'Europe. Et avant que l'on ne s'en rende compte, l'UE autorisait sans mot dire un état-membre à construire un mur avec son voisin.

Nous voulons confronter une nouvelle génération d'étudiants à ce monstre colossal, avec un nouveau texte, inspiré de ces œuvres :

La Peste/ Albert Camus, La révolte des masses / Ortega y Gasset, L'éternel retour du fascisme / Rob Riemen, Masse et puissance et Auto-da-fé / Elias Canetti, Extraordinary Popular Delusions and the Madness of Crowds / Charles Mackay, The Vertigo years / Philipp Blom, etc.

Guy Dermul écrit le texte en collaboration avec les étudiants.

Kaat De Windt compose pour les étudiants du conservatoire.

### 5.3.2. DETTE

*La dette est un instrument idéologique particulièrement efficace : c'est le meilleur moyen d'ancrer l'inégalité. Les mafieux le savent parfaitement.*

*-David Graeber*

Les promesses engendrent-elles des dettes ?

Certaines promesses sont faites par des représentants temporaires du peuple, qui, des années, parfois des siècles plus tard, reste contraint de s'acquitter de la dette contractée. Que ce soit par un dictateur qui a stocké l'argent emprunté dans une banque au Panama, en Suisse ou au Luxembourg. Le peuple, qui ne sait rien de l'argent, qui n'en retire aucun profit, et qui doit casquer, des générations plus tard.

*Si tu dois cent mille dollars à la banque, la banque te possède.*

*Si tu dois cent millions de dollars à la banque, tu possèdes la banque.*

*- proverbe américain*

En 2002, sous la pression d'une population furieuse, l'Argentine décide de ne pas rembourser sa dette au FMI. Envers et contre tous les anathèmes internationaux, le pays a connu un nouveau départ florissant.

Les responsables politiques rompent leurs promesses électorales parce qu'ils 'doivent rembourser leurs dettes.'

Pourquoi les promesses en matière de remboursement de la dette sont-elles plus importantes que les promesses en faveur d'un enseignement de qualité ?

Avons-nous toujours une dette envers la Grèce parce que sa civilisation nous a appris à penser, ou envers le Moyen-Orient, parce que sa civilisation nous a appris à écrire?

A l'origine, la dette à une signification positive. C'était un service réciproque: je te donne quelque chose et en retour, tu me donnes quelque chose un peu plus tard. Un service entre amis qui se faisait dans la confiance la plus totale. Topons-là. Pas de marchandage.

Comme le temps érode la langue et transmute sa signification première en son contraire.

SCHULD/DETTE est un nouveau texte d'Elvis Peeters, inspiré des ouvrages: 'L'économie du bien et du mal' de Tomas Sedlacek et 'Dette' de David Graeber. Kaat De Windt compose.

Des mauvaises langues prétendent que nous sommes actuellement au beau milieu d'une transition économique comparable à l'effondrement de l'Empire romain: le capitalisme se heurterait à ses propres limites, ces mêmes oiseaux de mauvais augure prédisent un retour à un modèle à plus petite échelle, qui ne serait plus greffé sur l'impérialisme.

L'économie du bien et du mal' de Tomas Sedlacek donne un aperçu historique clair des modèles économiques et de leurs répercussions sur l'époque au cours de laquelle ils sont



nés, et de la façon dont ils ont chaque fois perdu l'essence pour finalement s'effondrer. De Gilgamesh à Wall Street.

'Dettes' de David Graeber étudie les conceptions de promesses, crédit et remboursement, des premières civilisations au capitalisme moderne. Esclavage, guerre et révolte ont toujours été liés aux idées de la dette.

### 5.3.3. BLITZ

Pendant la période trois ans, nous voulons expérimenter avec les *spectacles éclairs* ou *Blitzspectacles*.

Ce sont de petites formes théâtrales de 30 minutes maximum qui peuvent se jouer en tous lieux, devant tous les publics, sans devoir déployer beaucoup de moyens techniques et dont le fond et la musicalité ont un caractère explosif.

#### BLITZ 1

Nous voulons consacrer une première recherche au texte *Le sang nouveau est arrivé* de Patrick Declerck joué par Guy Dermul avec David Dermez en sparring partner qui prend à son compte le texte *Bernhard* de Guy Dermul, inspiré de l'œuvre de Theodore Dalrymple. Le tout propulsé par deux musiciens et joué sur un mètre carré.

#### BLITZ 2

Une deuxième recherche s'attaque à une compilation de textes de JMH Berckmans, un monologue avec Nico Sturm et le saxophoniste de jazz Nicolas Ankoudinoff.

## 6. EQUIPE

### 6.1. NOYAU ARTISTIQUE

Collectif évolutif, emploi temporaire à temps complet en fonction de la tâche.

Pour la première saison, le noyau artistique se compose de:

Guy Dermul, metteur en scène et auteur

Kaat De Windt, compositrice, musicienne

Marie Szersnovicz, scénographe

Ditte Van Brempt, dramaturge

### 6.2. FONCTIONNEMENT JOURNALIER

2 membres à temps complet:

Guy Dermul (*direction générale et artistique*)

Ditte Van Brempt (*coördination*), travaille en réseau avec le monde social, scientifique et politique, directrice de production des résidences, spectacles et événements.

### 6.3. EQUIPES DE PRODUCTION ARTISTIQUE

Embauche évolutive et provisoire à temps complet d'acteurs, musiciens, plasticiens, cinéastes.

### 6.4. PARRAINS/MARRAINES ARTISTIQUES

Un pôle d'artistes qui suivent le processus de travail à distance et le commentent. Non

rémunérés.

#### 6.5. PARRAINS/MARRAINES SOCIAUX/SCIENTIFIQUES

Un pôle de scientifiques qui suivent le processus de travail à distance et le commentent.

Non rémunérés.

#### 6.6. COMPTABILITE

Nous travaillons avec un comptable externe assermenté.

#### 6.7. NOUVEAUX MEDIAS

Nous travaillons avec un bureau externe pour le développement d'une stratégie en matière de nouveaux médias.